



△ Autre affût de canon de 95 mm de Porto-Vecchio.



△ Niche à munitions à Porto-Vecchio.

## LES BATTERIES DE CAMPAGNE FRANÇAISES

A la mobilisation, un certain nombre d'unités d'artillerie de campagne a été mis sur pied en Corse. Ces unités étaient chargées de renforcer les batteries d'artillerie côtières et de prendre sous leur feu des secteurs non battus par ces dernières.

Disposant de canons mobiles, les artilleurs ont préparé aux emplacements repérés des positions de circonstance et ont aménagé sommairement des protections pour les canons, ceux-ci n'étant pas positionnés sur le terrain et rejoignant tel ou tel emplacement aménagé en fonction de la menace.

Ces aménagements consistent essentiellement en parapets de pierres et de terre, et parfois de merlons maçonnés. Les canons étaient ainsi protégés des éclats d'obus ou de bombes, un camouflage à base de filets assurant une certaine discrétion.

Ces installations sont toujours visibles sur le terrain, du moins là où la pression immobilière ne les a pas fait disparaître. Les photos suivantes montrent une série de ces installations de campagne à Bonifacio.



△ △ Emplacements de canons antichar de 47 mm face aux routes de Porto-Vecchio et de Sartène.

▽ Emplacement de quatre canons de campagne à l'est de la Trinité.

## SAINT-FLORENT

### Batterie de Fornali

Toujours armée de 2 canons de 95mm, la batterie va être désarmée en 1941 puis réarmée et occupée par les Italiens jusqu'en septembre 1943. Lors d'une inspection après la libération en novembre 1943, les canons sont intacts mais sans les culasses. Par contre les casemates servant d'abri et de soutes sont « inondées ». La batterie n'a pas été retrouvée par l'auteur.

### Batterie de Forlino

Egalement armée de 2 canons de 95 mm, elle va suivre la même histoire que Fornali ; mais les Allemands ayant occupé le site en septembre 1943 vont faire sauter les pièces avant de se retirer. Les casemates servant d'abri sont déclarées par l'officier de marine « en mauvais état ».

Il faut noter qu'après la libération de Bastia le 4 octobre 1943, la marine française va projeter le réarmement des batteries de Saint-Florent pour protéger encore une fois les arrières de Bastia d'un retour offensif des Allemands.

Les installations des deux batteries étant hors d'usage, la marine a envisagé de réarmer le vieux fort del Cepo, situé un peu plus au nord-ouest, et de le doter de 4 canons

